L. W. Telmosse, Montréal

M. TELMOSSÉ est un des pionniers du commerce de gros, en épicerie et provisions de la rue St-Paul. Il faisait affaires autrefois avec M. G. G. Gaucher, sous la raison sociale de Gaucher et Telmosse et s'est séparé de son associé il y a un peu plus d'un an. Depuis cette époque, M. Gaucher s'étant occupé spécialement du commerce des produits agricoles et provisions, farines, etc., la clientèle de l'épicerie est restée à M. Telmosse qui a su, par sa libéralité en affaires, le choix judicieux de ses marchandises, l'attention et le soin avec lequel il exécute les commandes, non seulement conserver l'ancienne clientèle de la maison, mais l'augmenter considérablement. Secondé d'une manière admirable par ses deux fils, M. Telmosse a su donner à son établissement une position de premier ordre dans le commerce ; son stock très considérable et parfaitement assorti garantit toute satisfaction aux détailliers qui s'adressent chez lui et l'on est sûr, en faisant affaires avec lui, d'être traité honorablement et libéralement.

The Standard Boot Co., Lévis, Québec

LA nouvelle manufacture de chaussures de Lévis, de la Standard Boot Co, est dirigée par des praticiens de grande expérience qui, tout en fournissant au commerce un article de première qualité, peuvent le donner à un bon marché véritable, avec des termes d'une très grande libéralité. La spécialité de la Standard Boot Co, c'est le mocassin en cuir rouge, qu'elle fabrique d'une solidité et d'une élégance sans pareilles. Elle fait aussi la botte de pêche et les autres chaussures de travail qui trouvent à la campagne et à la ville une vente très facile.

Avant de renouveler les stocks du printemps, les marchands de la campagne et les marchands de chaussures des villes feront bien d'attendre le passage des voyageurs de la maison, ou bien de s'adresser directement à elle. Ses bureaux sont à Québec, 77 rue Dalhousie, où toute correspondance devra être adressée.

En faisant la revue du stock pour s'assurer si l'on est bien assorti, on ne devra pas oublier que la Standard Boot Co, a des prix équitables, des marchandises d'excellente qualité et fait des escomptes très larges.

Whitehead & Turner, Québec

LA maison de gros par excellence de Québec, dans le commerce d'épicerie, c'est la maison Whitehead & Turner. Connue et appréciée dans toute la région qui s'approvisionne à Québec, elle vient même faire concurrence par ses voyageurs aux grandes maisons de Montréal sur leur propre terrain et elle étend sa sphère commerciale jusque par delà les provinces maritimes, à St-Pierre-Miquelon et à Terre-Neuve.

Toujours bien assortie en articles de première qualité, toujours une des premières à mettre sur le marché les nouveaux arrivages de la saison, elle est toujours certaine de satisfaire sa clientèle, au triple point de vue de l'assortiment, de la promptitude des livraisons et des prix.

Aussi ses clients lui sont fidèles, et de nouveaux acheteurs lui viennent chaque jour, attirés par sa grande réputation d'honorabilité et de libéralité. Nos lecteurs qui feraient quelques achats de MM. Whitehead & Turner, n'auront jamais l'occasion de nous reprocher de leur avoir recommandé cette maison de premier ordre.

W. D. McLaren, Montréal

UNE des premières conditions du succès pour un épicier détaillier, c'est de n'avoir en vente que des articles de qualité incontestable et de valeur reconnue. Si l'épicier, trompé lui-même par le fabricant, livre à sa clientèle une marchandise frelatée, le mécontentement du client fait beaucoup plus de tort au marchand que le surplus de profit qu'il a pu faire en vendant cette marchandise, au lieu d'une autre de bonne qualité, qui lui aurait coûté plus cher.

Cela s'applique surtout aux poudres à pâte dont il existe une foule de marques sur le marché. La *Cook's Friend* de M. W. D. McLaren, n'a jamais donné lieu à aucune plainte de la part de la cuisinière, dont elle est véritablement l'amie discrète et sincère. Depuis vingt-cinq ans, la *Cook's Friend* a vu naître et disparaître au bout de quelques années, une foule d'autres poudres, dont la carrière était aussi courte que leur fabrication était frelatée. Elle est restée la reine des poudres à pâte et il n'est pas une épicerie qui puisse se passer d'un assortiment de poudre *Cook's Friend*. Pas besoin de présents pour la vendre.

Pianos Hardman

LA maison Hardman, Peck & Co. de New York a adressé, il y a quelque temps, au commerce une circulaire dans laquelle elle parle des récompenses reçues à l'exposition universelle de Chicago.

Le point saillant de cette circulaire est que cette maison reproduit en regard du *fac simile* de leur médaille un document signé par tous les membres du jury, après délibération. Il est évident que, en rédigeant leur rapport, les jurés avaient raison de croire que l'on tenterait de le falsifier, les événements ultérieurs ont démontré qu'ils n'avaient peut-être pas complètement tort.

Ce rapport se lit comme suit :

CHICAGO, 5 septembre 1893.

Aux exposants :

Il semblerait juste, maintenant que l'examen des différents pianos est complété et les prix distribués, d'expliquer brièvement notre mode d'opération. Les juges ensemble ont d'abord visité les différentes expositions et ont examiné tous les instruments, chacun des juges notant avec soin les points tels qu'ils se présentaient à son esprit et les enregistrant au long dans un cahier *ad hoc*. Lorsque les examens furent complets, les juges se réunirent pour décider des mérites relatifs de chacun et dans deux cas seulement, il y eut désaccord, mais seulement sur un point d'importance secondaire. La décision fut unanime ; les récompenses données sont le résultat de l'examen et du jugement de six hommes et non d'un seul. Nous avons gardé un rapport complet de tout notre travail et si notre verdict est changé par d'autres autorités, il nous sera facile de montrer où le changement a été fait.

V. H. HLAVAC,
MAC SCHIEDMAVER,
EDWIN P. CARPENTER,

F. ZIEGFELD,
HUGH A. CLARKE,
GEORGE STECK.

La maison Hardman, Peck & Co. a eu une heureuse idée en publiant cette circulaire en regard de la récompense qu'elle a obtenue ; car elle ne fait qu'en augmenter la valeur et attire l'attention sur l'énorme différence qui existe entre les récompenses accordées par le premier jury et celles accordées ensuite par la grâce du ciel et celle de John Boyd Thacher.

Nous avons la bonne fortune de pouvoir annoncer à nos lecteurs que MM. Laurent, Laforce et Bourdeau, de Montréal, les marchands bien connus des meilleures marques d'instruments de musique sont les agents de MM. Hardman, Peck & Co., de New-York.